CHAPITRE BONUS

No Comment

NORA

LE COMPLEXE HÔTELIER des Sullivan, en République dominicaine, était encore plus luxueux que je ne l'avais imaginé l'année dernière, quand je distribuais ces sacs de cadeaux promotionnels.

Chaque perspective avait été pensée pour paraître à la fois naturelle et parfaite en photo. Les palmiers étaient disposés juste comme il fallait pour encadrer l'océan sans masquer la vue. Un éclairage doux, le long des allées de pierre, donnait aux clients l'impression de partir à l'aventure sans risquer de se tordre la cheville.

À mon avis de professionnelle, le luxe tenait surtout à la mise en scène et au choix des détails. Mais je devais reconnaître qu'ils avaient fait un excellent travail.

Depuis notre villa, nous apercevions la portion de plage privée où Griffin et moi avions passé la matinée. J'avais travaillé mon bronzage tandis qu'il essayait de m'attirer dans l'eau pour m'éclabousser. Quand une vague l'avait renversé, j'avais ri jusqu'à en avoir presque les larmes aux yeux.

À présent, je me tenais pieds nus sur le balcon, un verre de vin à la main, et je regardais Griffin faire semblant de ne pas

être nerveux tandis que le soleil couchant peignait le ciel de couleurs vives.

La plupart des gens n'auraient rien remarqué. Ils auraient vu un milliardaire adossé à la balustrade d'une villa de luxe en République dominicaine, les manches de sa chemise en lin retroussées, sa montre hors de prix laissée de côté pour une fois, scandaleusement beau avec ses cheveux ébouriffés par le vent. Mais moi, je le connaissais.

Sa façon de changer d'appui le trahissait, tout comme les deux fois où il avait vérifié sa poche en dix minutes, et cette immobilité inhabituelle. Rester immobile n'était pas naturel pour Griffin. Cela lui demandait un effort.

— Tu sais, ai-je dit.

J'ai pris une gorgée de vin.

— Si tu continues à vérifier ta poche comme ça, je vais croire que tu as volé quelque chose à l'hôtel.

Il a tourné la tête trop vite. Intéressant.

— Quoi ? a-t-il demandé.

— Tu es fébrile.

— Pas du tout.

— Si, ai-je répondu. Tu es bizarre depuis le déjeuner.

Il a soufflé par le nez.

— Je ne suis pas bizarre.

— Si, ai-je dit en riant. Mais je dis ça avec affection.

Un coin de sa bouche a frémi.

— Tu analyses tout le monde, a-t-il marmonné.

— Oui, ai-je répondu sans me troubler. Déformation professionnelle.

Je ne le faisais même plus exprès. Observer les gens, c'était mon métier : les infimes changements d'attitude, le masque qui glisse d'un rien, la différence entre l'assurance et la comédie. Griffin avait autrefois passé presque toute sa vie à jouer un rôle.

C'était l'une des choses qui me prenaient encore parfois au dépourvu. Il était plus calme, maintenant. Il savait se détendre, et son assurance reposait sur quelque chose de solide.

Il a de nouveau regardé l'eau. Puis moi. Puis ailleurs. En ce moment, il n'avait rien de solide sous les pieds.

— Tu me rends nerveuse, ai-je dit.

Là, il a réagi : ses yeux sont aussitôt revenus sur moi et ne m'ont plus quittée.

— Toi ? Nerveuse ?

— Oh ! Je t'en prie.

J'ai penché la tête.

— Vu mon métier, quand quelqu'un se met à agir comme toi, je me dis que je vais découvrir une fraude fiscale ou une liaison.

Il a laissé échapper un petit rire.

— Pas de fraude fiscale, a-t-il dit.

— Tant mieux.

— Pas de liaison non plus.

— J'espère bien, ai-je répondu d'un ton sec. Vu le temps qu'on passe ensemble, ça te demanderait une sacrée organisation.

Il a froncé les sourcils, d'un sérieux qui m'a serré le cœur.

— Je ne ferais jamais ça. Tu le sais, hein ?

— Bien sûr. C'est pour ça que j'en plaisante.

Je lui ai souri en lui donnant un petit coup d'épaule.

Mon Dieu. Cette impression revenait encore : cette prise de conscience étrange et tardive que c'était désormais notre vie. Pas une vie sans danger, exactement. Il y avait toujours le dossier, les dix noms et un enregistrement qui nous survivrait à tous les deux. Mais nous n'avions plus à nous cacher, et il n'y avait plus rien, entre nous, qu'il faille surveiller ou calculer. Il m'arrivait encore de me préparer au choc. Mais Griffin était toujours là quand ça m'arrivait, et c'était ça, en fin de compte, qui comptait.

— Tu vas me dire ce qui te tracasse ? ai-je demandé.

Le suspense me tuait.

Griffin a baissé les yeux vers sa poche. Il a semblé prendre une décision, a inspiré et s'est redressé comme pour se donner du courage. Puis il a replongé la main dans sa poche et levé vers moi des yeux brillants. Et, tout à coup, j'ai compris.

— Oh ! Mon Dieu, ai-je lâché avant de pouvoir me retenir.

Ses yeux se sont écarquillés.

— C'était si évident ?

— Oui, ai-je répondu aussitôt. Bon sang, Griffin.

Il a ri tout bas et s'est frotté le visage.

— Eh bien ! a-t-il dit. Pour l'effet de surprise, c'est raté.

— Tu es incapable de garder un secret.

— La plupart des gens me trouvent très mystérieux. C'est juste que toi, tu as un don incroyable pour lire en moi, a-t-il dit.

Il a secoué la tête.

— Tu vérifiais ta poche toutes les trente secondes. Pas très discret, surtout dans un endroit aussi romantique, lui ai-je fait remarquer.

Il a pris un air offensé.

— Pas du tout.

— Oh que si.

Pendant une seconde, nous n'avons rien dit ni l'un ni l'autre. Derrière lui, l'océan ondulait. Plus loin sur la plage, quelqu'un a ri assez fort pour me rappeler que le reste du monde existait.

Et Griffin… Mon Dieu. Quand on aime quelqu'un après avoir connu ce qu'il avait de pire, sa tendresse peut vous prendre de court. Je me souvenais de l'homme qui faisait autrefois une scène pour attirer tous les regards.

Et voilà qu'il avait l'air nerveux, comme s'il doutait de ma réponse.

Il s'est approché lentement. La lumière du couchant éclairait son visage par endroits.

— J'avais prévu quelque chose de mieux préparé, a-t-il dit. Je pensais qu'il fallait peut-être en faire tout un spectacle.

— Je suis soulagée d'apprendre que tu as renoncé à cette idée.

J'ai ri, et sa bouche a frémi. Puis il a sorti un écrin, et j'ai eu l'impression que la gravité s'intensifiait. Il le serrait fort, le visage d'un sérieux bouleversant. C'était injuste qu'on puisse être aussi beau tout en étant si visiblement submergé par l'émotion.

— Tu n'es pas obligée de répondre tout de suite, a-t-il dit.

Objectivement, c'était une chose insensée à dire un écrin à la main.

— Griffin.

— Je suis sérieux.

— Tu es en train de me demander en mariage et tu commences par prendre des précautions.

— J'essaie de ne pas te mettre la pression.

J'ai ri malgré moi. Surtout parce que, si je ne riais pas, j'allais peut-être pleurer, alors qu'il n'avait même pas encore posé la question. Les larmes étaient censées venir après, tout de même. Mais aussi parce qu'il n'y avait qu'une seule réponse possible à ce qu'il allait me demander, et qu'il était absurde qu'il ne le sache pas.

Il s'est encore rapproché d'un pas.

— Pendant longtemps, j'ai cru qu'attirer l'attention, c'était être aimé. Ou que ça y ressemblait assez pour que la différence n'ait pas d'importance.

Il a secoué la tête.

— Je voulais que tout le monde me regarde pour avoir de l'importance. Et puis tu es arrivée.

J'ai porté une main à ma bouche.

— L'attention des autres m'est égale, a-t-il poursuivi. Ce que je sais, c'est que je veux encore plus de ça.

Sa voix s'est adoucie.

— Encore plus de nous deux.

Mon cœur battait à tout rompre quand il a ouvert l'écrin. La bague a accroché les derniers rayons du jour. Elle était élégante et discrète : un simple diamant rond au centre, entouré de plus petits diamants sertis sur un anneau fin en or

blanc. Elle ne ressemblait pas du tout à Griffin, mais elle me ressemblait parfaitement. Elle était magnifique, et c'est lui que j'ai regardé.

Il a hésité.

— Tu es déçue ? J'aurais pu faire ça avec un peu plus de… panache.

— Non. Mon Dieu, non.

J'ai secoué la tête.

— À ce stade, si tu avais organisé un feu d'artifice, j'aurais peut-être fait une crise d'angoisse.

Il a ri. J'ai pris doucement l'écrin de sa main, parce qu'il avait l'air sur le point de le laisser tomber.

— Ça, ai-je dit, c'est absolument parfait.

— Tu en es sûre ? a-t-il demandé.

Il transpirait.

Je lui ai lancé un regard.

— Griffin Chase, si j'avais voulu du spectacle, j'aurais épousé un acteur.

Il a ri et ses épaules se sont détendues.

— C'est bon à savoir.

— Tu ne m'as toujours pas posé la question, lui ai-je fait remarquer.

— C'est vrai.

Il a souri d'un air amusé.

— Nora Kensington, veux-tu m'épouser ?

J'ai presque eu envie de faire durer l'instant, juste pour le voir transpirer davantage, mais la réponse m'a échappé avant que je puisse me retenir :

— Oui.

Ses yeux noisette brillaient.

— Vraiment ? a-t-il demandé.

— Évidemment que oui.

J'ai ri.

— Tu ne te débarrasseras plus de moi.

Il a sorti la bague de l'écrin et me l'a passée au doigt. Elle semblait avoir toujours été à sa place.

— Juste une petite correction, a-t-il dit.

Il m'a attirée contre lui avec un sourire en coin.

— Laquelle ?

J'ai levé les yeux vers les siens, appuyée contre son corps solide.

— C'est toi qui ne te débarrasseras plus de moi, et pas l'inverse, a-t-il dit.

Il m'a embrassée avant que je puisse protester, et j'ai tout oublié, sauf ses lèvres et ses bras autour de moi.